

Mad<sup>lle</sup> Tagliioni à Milan

Niamee ce 2. Juin 1841.

Quoique je vous aie déjà écrit il y a peu de jours; je veux encore <sup>me</sup> procurer le <sup>plaisir</sup> de vous adresser réception de votre chère lettre du 21 Mai, avec laquelle vous m'avez fait un précieux cadeau en m'apprenant vous même les succès immenses que vous avez obtenu à Milan. Merelli m'a aussi fait une description passionnée de vos triomphes, et en y ajoutant les éloges pour vous et pour M<sup>r</sup>. votre père, dont <sup>je l'avais oublié</sup> vous êtes les deux si dignes, et ce qui m'a aussi fait grand plaisir, il m'a exprimé mille remerciements de lui avoir procuré l'engagement d'un artiste si extraordinaire sous tous les rapports, comme vous, ma chère Mademoiselle.

Je suis ou ne peut plus sensible à la bonne nouvelle que vous conferez pour moi et pour ma famille et nous vous en remercions de tout notre cœur, et ~~vous~~ ~~si~~ ~~très~~ ~~bon~~ ~~de~~ ~~vous~~ ~~vois~~ ~~d'affection~~ ~~de~~ ~~notre~~ ~~désir~~ ~~si~~, comme vous avez la complaisance de me dire, vous desirez passer encore quelque temps près de nous, la réalisation de votre désir ne dépend que de vous; quant à moi j'en ferais très heureux, et je m'empresserais toujours à saisir l'opportunité qui se présentera pour l'effectuer.



Vous me faites espérer de vouloir encore m'honorer  
de vos nouvelles avant votre départ de Milan. Je  
vous assure que j'en serais charmé, en attendant je  
vous prie de disposer de moi pour la petite dette,  
que vous dites avoir laissée à Vienne, et pour  
tout ce, ~~si vous en avez~~ <sup>dont vous croirez</sup> me charger.

Je vous prie de présenter mes salutations empressées et  
mes compliments à M<sup>r</sup>. votre père, et d'agréer les  
sentiments de sincère affection et dévouement,  
que je vous exprime en mon nom ainsi de ma famille.



C.B.